AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (2)ItemJean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848

Jean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bernus, Louis (1803-1865)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)
Collation6 p. (256, 257, 258, 259, 260, 261)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Co

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26826

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26826

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction3 décembre 1848
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireBernus, Louis (1803-1865)
Lieu de destinationCharleroi (Belgique)

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Bernus le guestionnant sur le socialisme. Il commence par lui indiquer qu'il faudrait un livre pour y répondre et le renvoie à la lecture d'ouvrages des disciples de Fourier. Godin évogue en préambule son engagement phalanstérien et son admission au Congrès phalanstérien. Godin explique ensuite que les réformes politiques - le changement des lois à la suite de révolution - n'empêchent pas la misère, aussi les fouriéristes ont-ils conclu que la forme des gouvernements comptait moins que les réformes sociales qui touchent aux intérêts réels des membres de la société. Il expose que certains socialistes, affligés des abus de la propriété individuelle, ont choisi la voie du communisme, qui n'est cependant pas fondé sur des règles scientifiques. Godin affirme que les fouriéristes sont éloignés du communisme mais n'en sont pas moins socialistes et qu'à la différence des communistes, ils sont tous d'accord entre eux quant à l'organisation future des sociétés. Il indique que Fourier a jeté les bases de la science sociale dans l'ouvrage *Unité universelle*. « Les socialistes phalanstériens sont les hommes qui ayant étudié la théorie de Fourrier (sic) se dévouent à la réalisation de cette Théorie. Leur nom leur vient de ce que pour traduire en fait la théorie de Fourier, il faut élever un phalanstère : nom qu'ils donnent à l'édifice et aux constructions destinées à servir d'habitations à la population d'environ 2 000 âmes qui composerait ce village nouveau. Le domaine de chaque Phalanstère ne devrait pas avoir moins d'une lieue carrée. » [texte avec corrections] Il explique que les membres du phalanstère sont associés en capital, en travail et en talent, et décrit les avantages du système d'association, l'abolition de la misère et la prospérité générale. Godin joint à sa lettre une liste d'ouvrages phalanstériens [qui n'est pas copiée].

NotesUne copie de la même lettre, dont le texte est augmenté de corrections, se trouve dans le registre de correspondance FG 15 (1) conservé au Cnam.

Mots-clés

Fouriérisme, Idées politiques, Livres, Réformes, Socialisme, Socialisme utopique Personnes citéesFourier, Charles (1772-1837)

Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomBernus, Louis (1803-1865) GenreHomme Pays d'origineBelgique ActivitéIndustrie (grande) BiographieIndustriel belge né en 1803 à Charleroi (Belgique) et décédé en 1865 à Charleroi. Louis Bernus, maître de fonderie à Charleroi, introduit la poterie émaillée en Belgique.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 23/03/2025